

Internet Mobile : retard à l'allumage avant l'explosion d'ici 2013

Pour l'instant, les téléphones mobiles équipés de navigateurs Web ne disposent que de très peu de fonctionnalités avancées.

Certains smartphones se distinguent du reste. Ces modèles « haut de gamme » intègrent l'AJAX et le RSS, et ils sont en mesure d'optimiser l'affichage des sites Web.

Selon ABI, cette capacité est une tendance forte du secteur et l'intégration de ces fonctionnalités avancées va se généraliser d'ici à 2013 avec une multiplication des terminaux équipés de navigateurs Web évolués.

Dixit ABI, le segment de l'OIB (Open Internet Browser) va passer de 76 millions de navigateurs intégrés aux mobiles, à 700 millions en 2013.

« Les développeurs de navigateurs pour mobiles cherchent à réutiliser les standards Web pour les appliquer à l'univers de la téléphonie mobile » précise le directeur de la recherche Michael Wolf.

« Les solutions commerciales les plus récentes comme celles d'Opera, Skyfire, Openwave et Access, ou les navigateurs qui utilisent des solutions open source comme Webkit sont tous tournés vers l'accès aux contenus de façon illimitée et sans restrictions » ajoute Wolf.

Reste que si le marché des navigateurs pour mobiles est bien lancé, l'utilisation de l'Internet mobile reste encore limitée. Et il faudra compter plusieurs années pour voir le fossé séparant le Web traditionnel du Web mobile se combler. A part dans les pays où l'ADSL fixe est quasiment absent...

Pour conclure, l'étude d'ABI met en exergue l'absence de plug-ins comme Flash sur de nombreux terminaux, mais aussi les contraintes inhérentes aux terminaux mobiles -mémoire puissance du processeur- qui freinent l'explosion du Web mobile.

Enfin, il précise que la demande pour des architectures « server assisted » reste forte.